



**L'éducation  
pour tous**

**Actes du colloque des ÉSF  
à Montréal, le 23 février 2006**

**Préface du Président fondateur**

Le programme *Éducateurs sans frontières* (ÉSF) s'est d'abord concrétisé sur le terrain en Haïti, en 2001. Il s'est ensuite étendu au Burkina Faso. Plusieurs pays nous demandent aujourd'hui notre appui pour l'implanter chez eux. Il ne faut pas s'en étonner parce qu'il repose sur des paramètres et des valeurs qui conviennent particulièrement au développement de l'école. Notamment,

- les ÉSF complètent harmonieusement la gestion de proximité préconisée par la **Fondation Paul Gérin-Lajoie** et ce, à un coût beaucoup moindre que les projets à grand déploiement
- le programme fait appel aux compétences développées au Québec (expertise québécoise)
- par sa diversité, le programme s'adresse à trois problématiques : l'administratif, le pédagogique et le développement social

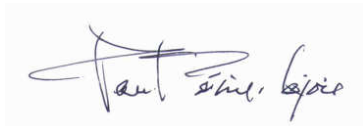
J'ai assisté avec beaucoup d'intérêt aux réflexions, aux commentaires et suggestions de la fin de cette journée du 23 février 2006 et j'ai bien pris note des préoccupations qui se retrouvent exprimées dans la présente synthèse des *Actes du Colloque des Éducateurs sans frontières 2006*.

Je veux remercier l'équipe du programme outre-mer et le chargé des communications pour l'organisation de ce premier colloque. Je souligne tout particulièrement le travail de Madame Dominique Choquette et de Monsieur Sylvain Sicotte.

Je tiens à exprimer personnellement mes remerciements pour l'hommage rendu à Monsieur André Chagnon.

Finalement, je remercie tous ceux et toutes celles qui ont agi comme *Éducateurs sans frontières* depuis le début du programme. Ils en ont été les véritables acteurs sur le terrain.

Le programme *Éducateurs sans frontières* est maintenant bien en marche et les actes de ce colloque nous guideront pour son développement futur.

A handwritten signature in black ink, reading "Paul Gérin-Lajoie". The signature is fluid and cursive, with a large initial "P" and "G".

Paul Gérin-Lajoie

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b> .....	4
<b>SYNTHÈSE DU 1<sup>ER</sup> ATELIER</b> .....	6
<b>L'ACCOMPAGNEMENT ET MENTORAT EN MILIEU INTERCULTUREL</b> .....	6
<b>RECOMMANDATIONS DU 1<sup>ER</sup> ATELIER</b> .....	7
<b>SYNTHÈSE DU 2E ATELIER</b> .....	7
<b>LA RÉSISTANCE AU CHANGEMENT EN MILIEU INTERCULTUREL</b> .....	7
<b>RECOMMANDATIONS DU 2E ATELIER</b> .....	8
<b>SYNTHÈSE DU 3E ATELIER</b> .....	8
<b>LE TRANSFERT DES OUTILS DU QUÉBEC VERS L'OUTREMER</b> .....	8
<b>RECOMMANDATIONS DU 3E ATELIER</b> .....	9
<b>SYNTHÈSE DU 4E ATELIER</b> .....	10
<b>LE DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL DE L'ENFANT</b> .....	10
<b>RECOMMANDATIONS DU 4E ATELIER</b> .....	10
<b>SYNTHÈSE DU 5E ATELIER</b> .....	11
<b>LE FORMAT DES INTERVENTIONS ET LA RÉALITÉ DE GROUPE</b> .....	11
<b>RECOMMANDATIONS DU 5E ATELIER</b> .....	11
<b>CONCLUSION</b> .....	13
<b>ANNEXES</b>	
<b>Annexe A</b> .....	14
<b>Liste des participants au Colloque ÉSF</b> .....	14
<b>ANNEXE B</b> .....	15
<b>Programme de la journée</b> .....	15

## Introduction

Ce premier Colloque de la Fondation Paul Gérin-Lajoie a été tenu le 23 février 2006 dans les locaux de l'Organisation internationale d'aviation civile. Il a permis de rassembler les anciens volontaires qui ont participé au programme Éducateurs sans frontières (ÉSF) en Haïti ou au Burkina Faso. Premier événement du genre à la FPGL, ce Colloque a d'abord et avant tout été un moment de rencontre et d'échange entre ÉSF et a permis de favoriser le réseautage. On compte 22 anciens participants du programme Educateurs sans frontières qui ont pris part aux activités de la journée.

Les objectifs attendus étaient :

1. Capitaliser sur les acquis de 4 ans d'expérience des *Éducateurs sans frontières* en Haïti et au Burkina Faso
2. Rendre hommage au parrain des ÉSF, monsieur Paul Gérin-Lajoie
3. Faire connaître davantage le programme ÉSF
4. Émettre des recommandations pour améliorer le programme ÉSF

Voici les cinq (5) ateliers qui ont été proposés et mis en place durant le Colloque :

- 1. L'accompagnement ou le mentorat en milieu interculturel** (animation : Jean-Luc Lord et Claude Samson, rédaction : Éloïk Gauvin-Proulx et Geneviève Labadie) : l'accompagnement au quotidien et dans la profession des accompagnés. Qu'est ce que l'accompagnement? Qu'est que votre expérience vous a permis de développer comme outils ? La méthode d'approche : les bons coups, les erreurs à éviter. Le team-teaching en enseignement : quelles sont les interventions qui seraient les plus pertinentes : mise à niveau du français, explorations concrètes de nouvelles stratégies dans les salles de classe, formation sur les principes et stratégies de l'apprentissage d'une langue seconde?
- 2. La résistance au changement à surmonter en milieu interculturel** (animation Gilles Dumoulin et Carole Rasmussen, rédaction : Marie-Ève Claveau et Geneviève Labadie)  
  
Comment gérer ses propres résistances et comprendre celles des autres? Par quel chemin peut-on faire évoluer les mentalités de ceux qu'on accompagne et de nous-même? Quelles sont les étapes à franchir avant de vraiment accompagner?
- 3. Le transfert des outils du Québec vers l'outremer** (animation Mireille Noel, rédaction : Vivian Corrêa et Éloïk Gauvin-Proulx) : L'enseignement des apprentissages de base comme le français, la résolution de problème, la lecture, l'écriture, le calcul. Comment adapter des outils qui ont fait leur preuve au Québec dans un autre milieu comme le Burkina ou Haïti?
- 4. Le développement intégral de l'enfant** (animation Gilles Dumoulin et Carole Rasmussen, rédaction : Marie-Ève Claveau et Geneviève Labadie) : comment développer la créativité et l'autonomie de l'enfant dans un milieu traditionnel ? Expériences intéressantes: exemples. Les réussites et les difficultés. Idées novatrices. Implication des parents. Problématique des enfants laissés-pour-compte.

- 5. Le « format » des interventions et la réalité de groupe** (animation Danielle Rochon, rédaction : Marie-Ève Claveau et Vivian Corrêa) : est-il optimal? Des mandats de 3 mois sont-ils adaptés? Comment pourrait-on fidéliser les ÉSF ? Alternatives? Pourrait-on développer un format adapté selon le terrain, avec des séquences différentes? Quel est le temps d'adaptation nécessaire avant de travailler vraiment? Qu'est-ce qu'une bonne équipe de travail et qu'est-ce que vivre ensemble ailleurs? Les individus vs la cohorte. L'auto-évaluation des ÉSF, capacité d'adaptation et motivations à faire une telle expérience de vie.

On trouvera la liste des participants en annexe A et l'horaire de la journée en annexe B.

Chacun des ateliers a été résumé ici et les principales recommandations sont élaborées pour chacun.

## **SYNTHÈSE DU 1<sup>ER</sup> ATELIER L'ACCOMPAGNEMENT ET MENTORAT EN MILIEU INTERCULTUREL**

**Selon les participants de l'atelier 1, une définition possible d'un ÉSF, pourrait être la suivante :**

« Un motivateur respectueux et à l'écoute des intervenants scolaires qui, en appui pédagogique et parfois social, et après observation des besoins réels, offre pistes, leçons, modèles, conseils et autres, tout en déclenchant l'initiative personnelle et collective de chaque accompagné. »

Le mandat triple (social, pédagogique et administratif) ne permet, malheureusement qu'une action diluée. En ciblant davantage les différents paliers de la hiérarchie scolaire, en accompagnant uniquement les intervenants désireux de s'impliquer, en agissant sur la formation des enseignants et en engendrant l'engagement de chacun, on pourrait, sans contredit, s'attendre à des résultats non seulement plus visibles mais aussi plus permanents.

Il serait important de situer nos actions ponctuelles sur un continuum collectif de longue durée.

De même, le « noviciat » du début d'intervention, les pertes de temps causées par les grèves, les congés scolaires ou encore la conjoncture politique ainsi que la difficulté d'entrer en « relation profonde » avec nos hôtes, limitent notre action à long terme.

Heureusement, le recensement de conditions facilitantes découvertes sur le terrain énergisent notre quotidien et notre mandat. Ainsi, bien s'entendre avec son groupe, participer à des activités sociales, utiliser les communautés d'apprentissage, connaître le rôle précis des intervenants locaux sont autant de facteurs de réussite.

Rester centrés sur l'organisation scolaire et la didactique de la communication, exploiter les forces vives du groupe pour régler les situations problématiques, pourraient devenir 2 avenues à succès.

Cependant, quelques questions demeurent sans réponse :

- Peut-on être le mentor d'un mentor ?
- Que faire lorsque les besoins élémentaires ne sont pas comblés ?
- Comment accélérer le processus de prise de contact accompagnateur/accompagné ?
- Que reste-t-il de nos actions ponctuelles ?
- Trois mois, est-ce assez pour avoir un effet ?

## RECOMMANDATIONS DU 1<sup>ER</sup> ATELIER

1. L'atelier 1 recommande à la FPGL de créer un site intranet, mettant à la disposition des ÉSF, les programmes des pays hôtes, le répertoire des interventions des ÉSF, dans le but de soutenir leur action et de partager leurs expériences.
2. L'atelier 1 recommande à la FPGL d'accroître la longueur du séjour des ÉSF en pays hôtes et d'assurer un temps d'observation, de prise de contact et d'organisation avant l'action et de pallier, du même coup aux pertes de temps dues au calendrier scolaire ou politique.
3. L'atelier 1 recommande à la FPGL, de vérifier la pertinence et l'efficacité d'un possible plan de travail commun pour une cohorte ou plus qui utiliserait la force du groupe d'intervention à régler une situation problématique locale précise.
4. L'atelier 1 recommande à la FPGL de permettre aux ÉSF de rédiger leur rapport de fin de mandat sous forme de cahier de bord relatant les démarches et leurs effets et d'assurer, le suivi de l'accompagnement.

## SYNTHÈSE DU 2E ATELIER LA RÉSISTANCE AU CHANGEMENT EN MILIEU INTERCULTUREL

**Comment gérer ses propres résistances et comprendre celles des autres? Par quel chemin peut-on faire évoluer les mentalités de ceux qu'on accompagne et nous-même? Quelles sont les étapes à franchir avant de vraiment accompagner?**

On remarque une différence dans les réactions au Burkina Faso et en Haïti. Les Burkinabé semblent plus ouverts et prêts à intégrer le changement que les Haïtiens qui ont davantage l'habitude des interventions extérieures.

### CAUSES DE LA RÉSISTANCE

- Méconnaissance des mandats et des cultures en présence
- Peur de l'inconnu, du nouveau de part et d'autre.
- Désir de changement trop rapide de la part des ÉSF; génère de l'anxiété et de la résistance.
- Peur de l'autre et du jugement de la part des participants locaux.
- Peur de l'incompétence face à de nouvelles tâches ou responsabilités
- Peur de l'engagement
- Peur d'être mal jugé par les supérieurs hiérarchiques (rigidité du système scolaire)

### DOMAINES :

- Changement dans la façon de faire
- Changement dans la manière d'être
- Nouvelles façons de concevoir, d'organiser, de gérer
- Changement face aux traditions ou usages (sérvices corporels.....)
- Changement face au statut de la femme.
- Changement au niveau de la responsabilisation.

## **RECOMMANDATIONS DU 2E ATELIER**

- Pour la FPGL :
- Faire des retours et des ajustements sur le plan d'action tout au long du mandat
- Organiser des rencontres entre les cohortes afin d'assurer le suivi des projets.
- Pour les partenaires sur le terrain :
- L'inquiétude provient d'une absence de connaissances : bien informer sur le quoi, le comment et le pourquoi et vérifier la compréhension.
- Bien définir les rôles et responsabilités des différentes instances concernées.
- Dès le départ, prendre le temps nécessaire pour établir un lien de confiance.
- Faire comprendre que les ÉSF désirent travailler dans le respect de la culture du pays.
- Impliquer tous les gens touchés par le projet dans le processus de suivi et d'évaluation du projet.
- S'assurer que le projet répond bien aux attentes et aux besoins du milieu pour que les gens y voient leur avantage.
- Favoriser la libre expression des émotions, inquiétudes, attentes des participants au projet.
- Impliquer et responsabiliser davantage les supérieurs hiérarchiques afin d'assurer la poursuite des projets après le départ des ÉSF.
- Faire des retours et des ajustements sur le plan d'action tout au long du mandat
- Faire ressortir les avantages du changement pour diminuer les résistances
- Commencer le travail avec des gens qui le désirent. Compter sur l'effet d'entraînement.
- Rédiger un journal de bord pour assurer un meilleur suivi.
- Organiser des rencontres entre les différentes écoles pour assurer un partage des expériences
- Poursuivre l'implantation du modèle de mentor qui facilite la prise de contact et diminue la résistance au changement.

## **SYNTHÈSE DU 3E ATELIER**

### **LE TRANSFERT DES OUTILS DU QUÉBEC VERS L'OUTREMER**

Les participants ne voulant pas tomber dans le piège des « recettes, anecdotes et kits », favorisent, en tant qu'ÉSF, « l'accompagnement avec modestie » au regard des 2 problématiques reconnues comme majeures : la formation et le perfectionnement des enseignants ainsi que la didactique de la communication.

Dans une volonté de reconnaissance et de valorisation des enseignants d'outremer, les participants croient que viser l'ouverture aux échanges entre pairs, pratiquer le pairage entre enseignants qualifiés et enseignants non qualifiés (modelage), encourager le réflexe à trouver, créer, utiliser du matériel concret et de manipulation, en des « lieux pédagogiques » soutenus et animés, pourraient encourager le développement d'une pédagogie plus ouverte et plus vivante (décloisonnement des matières).

Cette pédagogie adaptée aux grands groupes pourrait offrir des outils individualisés (programme du C.P. québécois), répondant aux âges, au degré de scolarisation et au rythme d'apprentissage des écoliers.

On désire aussi revoir le rôle des différents intervenants scolaires des pays hôtes afin d'assouplir une certaine hiérarchie sclérosée et permettre aux enseignants LE FAIRE pédagogique à la place d'une rédaction interminable de planifications. Mais, le changement passe par le perfectionnement et l'implication de tous les paliers de l'intervention scolaire : inspecteur, conseiller pédagogique, directeur, enseignant.

Une approche plus près de la réalité des élèves (faim, fatigue, ratio, etc.), calquée sur l'approche « tiers-temps pédagogique » : travail/détente (arts, mouvements, autres) pourrait pallier à la position attentiste des élèves.

La communication et sa didactique dénotent une faiblesse généralisée. Langue non maîtrisée par certains enseignants, textes de manuels désuets, approche caduque, langue seconde, sont autant de handicaps à l'apprentissage du français. Utiliser l'approche communicative, développer avec les enseignants, en des « lieux pédagogiques » des fiches d'exploitation de textes d'auteurs locaux et plus modernes pourraient rendre l'apprentissage de la langue plus pertinent d'où plus efficace.

Quant aux infrastructures scolaires de base, les participants demandent des renforcements majeurs, préalables à une pédagogie du succès : construction de puits, d'installations sanitaires, de classes minimalement équipées, de lieux d'entreposage de matériel, etc.

Enfin, les participants relèvent, parmi les outils québécois, universels, polyvalents et transférables :

- l'approche par résolution de problèmes ;
- l'approche par supervision pédagogique pour la relation d'aide en accompagnement ;
- les troupes de la dictée P.G.L.

Bâtir en souplesse et en flexibilité, sur « nos » acquis, sur leur développement, sur LE FAIRE, en vivant et faisant vivre une pédagogie de la réussite.

### **RECOMMANDATIONS DU 3E ATELIER**

1. L'atelier 3 recommande à la F.P.G.L. d'assurer en pays outremer dans lesquels elle intervient déjà la mise en place, l'animation et le suivi de « lieux pédagogiques » reconnus et de soutenir ainsi le renouvellement de la pédagogie locale, l'approche communicative, la conception, la création et le transfert de matériel, les différents modes d'accompagnement : tutorat, mentorat, pairage; ainsi que l'harmonisation des différents paliers de l'intervention scolaire.
2. L'atelier 3 recommande à la F.P.G.L. de créer un site intranet, sous forme de banque de documents, accessible à tous les intervenants scolaires concernés, pour diffuser, expériences, matériel, méthodes, approches, outils et autres et de mettre régulièrement à jour par ajout, retrait, conseil, critique, ce site.
3. L'atelier 3 recommande à la F.P.G.L. de développer quelques projets pilotes du type : accompagnement et soutien d'une ligne hiérarchique, d'un inspecteur à une école.

4. L'atelier 3 recommande à la F.P.G.L. de recenser, par l'entremise d'un comité de travail, les principes, approches et outils de la pédagogie des grands groupes, de développer des modèles adaptables dans les pays en voie de développement et d'assurer la mise en place de ces modèles.

#### **SYNTHÈSE DU 4E ATELIER LE DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL DE L'ENFANT**

**Comment développer la créativité et l'autonomie de l'enfant dans un milieu traditionnel ? Expériences intéressantes: exemples. Les réussites et les difficultés. Idées novatrices. Implication des parents. Problématique des enfants laissés-pour-compte (ex : restavek en Haïti).**

N.B. Les participants à l'atelier n'ont eu que très peu de temps pour discuter de ce sujet. L'atelier 4 a été jumelé à l'atelier 2.

#### CONSTATATIONS :

- Éducation à la maison (place de l'enfant dans la famille)
  - Haïti : enfant abandonné dès la fin de l'allaitement
  - Burkina : l'enfant passe une bonne partie de son enfance sur le dos de sa mère
  
- Éducation à l'école
  - La violence physique est présente dans les deux milieux mais beaucoup plus évidente en Haïti.
  - Les enfants à problèmes sont mis de côté
  - Les enfants handicapés ne vont pas à l'école
  - La priorité de l'enseignant est de contrôler sa classe
  - Les élèves ne sont pas appelés à participer. Ils reçoivent l'enseignement
  - Les enseignants n'utilisent pas les connaissances antérieures des enfants.

#### **RECOMMANDATIONS DU 4E ATELIER**

##### Mandat de l'ÉSF

- Faire prendre conscience au milieu de l'existence de la violence physique
- Changer la façon de penser en travaillant avec la famille élargie pour arriver plus rapidement aux objectifs scolaires de l'enfant
- Développer la relation MAÎTRE – ÉLÈVE et l'idée de PLAISIR dans l'apprentissage et l'enseignement
- Prouver aux enseignants qu'ils ont avantage à être plus humains avec les enfants et que la frayeur est un frein à l'apprentissage
- Soutenir le milieu dans des projets permettant de répondre aux besoins de base
- Donner des outils d'analyse
- Faire des projets avec le milieu axés sur des apprentissages concrets et éventuellement sur l'apprentissage de petits métiers qui seront utiles pour les enfants qui cessent leur scolarité à la fin du primaire.

## **SYNTHÈSE DU 5E ATELIER LE FORMAT DES INTERVENTIONS ET LA RÉALITÉ DE GROUPE**

Le « format » des interventions et la réalité de groupe : est-il optimal? Des mandats de 3 mois sont-ils adaptés? Comment pourrait-on fidéliser les ÉSF ? Alternatives? Pourrait-on développer un format adapté selon le terrain, avec des séquences différentes? Quel est le temps d'adaptation nécessaire avant de travailler vraiment? Qu'est-ce qu'une bonne équipe de travail et qu'est-ce que vivre ensemble ailleurs? Les individus vs la cohorte. L'auto évaluation des ÉSF, capacité d'adaptation et motivations à faire une telle expérience de vie.

### Durée et but du mandat

- Pour un premier mandat la formule d'un peu plus de trois mois semble rallier tout le monde.
- Pour un 2<sup>e</sup> mandat on souhaite plus de flexibilité dans le temps compte tenu des projets à poursuivre.
- Temps d'adaptation une à trois semaines pour avoir le sentiment d'être efficace.
- Pour un mandat de trois mois le temps réel de travail efficace est d'au plus huit semaines à cause du temps d'adaptation et des contraintes locales (nombreux arrêts de travail)
- Les participants se questionnent sur le réalisme du double mandat social et scolaire, compte tenu du temps alloué pour le séjour.

### Formation avant le départ :

- Sur le plan culturel la formation est adéquate et suffisante, il y a beaucoup de choses qu'on ne peut pas apprendre, il faut les vivre pour comprendre.
- Sur le plan technique on remarque un manque d'informations sur les réalités scolaires quotidiennes

### Vie de groupe et évaluation

#### CONDITIONS AIDANTES

- Écoute et respect de l'autre
- Régler les problèmes le plus rapidement possible

## **RECOMMANDATIONS DU 5E ATELIER**

### Avant le départ

- Formation sur le programme et prise de connaissance des manuels scolaires.
- Formations sur la pédagogie des grands groupes.
- Survolt des outils qui ont été développés par les ÉSF précédents
- Parfaire la formation des partenaires locaux en clarifiant mieux leurs attentes et le mandat des ÉSF afin de ne pas créer de déceptions.
- Avant le départ donner plus de temps aux membres d'une cohorte pour qu'ils puissent se connaître un peu mieux.
- La grille d'évaluation devrait être connue de tous avant le départ et remplie avec le représentant des ÉSF à mi-parcours pour permettre de s'ajuster avant

la fin du séjour. Favoriser une auto évaluation pour plus de transparence. Il faut que les évaluations soient connues : les objets d'évaluation doivent être connus. L'évaluation du coordonnateur (ou représentant ÉSF) doit se faire en équipe.

Sur place :

- Prévoir une semaine de « Team Building », à l'occasion d'une formation sur le plan de développement d'éducation du pays, la mise à jour sur les programmes avec les mentors
- Ajouter une semaine au début et à la fin, au moins pour les groupes qui partent l'hiver.
- Avoir un ÉSF résident pour assurer le suivi des différentes interventions et des projets.
- Prendre le temps de bien clarifier les attentes du milieu et les possibilités des ÉSF pour rédiger un projet réaliste qui soit satisfaisant pour tous.
- Continuer à favoriser la poursuite du mandat pour la deuxième partie de l'année
- Réunion hebdomadaire pour partage d'expérience, prise de décision, mise au point si nécessaire.
- Rédiger un rapport pour chaque réunion afin d'assurer un suivi.

Fidéliser les ÉSF :

- Créer des comités de travail pour impliquer les ÉSF à leur retour
- Remettre un certificat de participation en fin de mandat
- Diffuser les projets qui sont mis en place pour permettre aux ÉSF intéressés de s'y impliquer par la suite.
- Organiser des rencontres une ou deux fois par année pour créer des liens entre les ÉSF

## Conclusion

La Fondation Paul Gérin-Lajoie retient les sept (7) recommandations suivantes pour être mises en application au cours de cette année 2006-2007 :

1. La création d'un site intranet, mettant à la disposition des ÉSF les programmes des pays hôtes, le répertoire des interventions des ÉSF, dans le but de soutenir leur action et de partager leurs expériences, sera mis en place. Un comité pédagogique a été créé dans cette optique pour discuter des documents et établir la forme du travail à effectuer. Ce comité pourra recenser les principes, approches et outils de la pédagogie des grands groupes pour les mettre à la disposition des ÉSF sur le site Intranet.
2. La durée des séjours des ÉSF en pays hôtes sera revue afin d'assurer un temps d'observation, de prise de contact et d'organisation avant l'action et de pallier, du même coup aux pertes de temps dues au calendrier scolaire ou politique. Il sera possible d'ajouter une semaine au début et à la fin. Toutefois, cette recommandation doit être appliquée selon le contexte et les contraintes budgétaires.
3. La tenue de réunion hebdomadaire sur le terrain doit être faite pour pallier à différentes problématiques dont le travail qu'quotidien, les obstacles, la vie quotidienne, etc. Rédiger un rapport pour chaque réunion afin d'assurer un suivi.
4. Les formations sont chargées mais utiles. Des anciens ÉSF sont toujours appelés pour donner des informations à ceux qui sont sur le point de partir. Il serait indiqué de favoriser des rencontres informelles entre les cohortes afin d'assurer une meilleure compréhension des projets d'un groupe à l'autre. Ceci répondra à une autre préoccupation qui est de donner plus de temps aux membres d'une cohorte pour qu'ils puissent se connaître un peu mieux avant le départ.
5. Les pays d'intervention sont aux prises avec le manque d'infrastructure scolaire et pédagogique. La mise en place, l'animation et le suivi de « lieux pédagogiques » reconnus peuvent être intéressants dans la mesure où les documents fournis par les ÉSF ne se « perdent » pas et peuvent être consultés par d'autres.
6. La grille d'évaluation sera connue de tous avant le départ et remplie avec le représentant des ÉSF à mi-parcours pour permettre de s'ajuster avant la fin du séjour. Favoriser une auto évaluation pour plus de transparence. L'évaluation du coordonnateur (ou représentant ÉSF) doit se faire en équipe.
7. L'organisation de rencontres pourra se faire une ou deux fois par année pour créer des liens entre les ÉSF. La possibilité de refaire un Colloque en février 2007 est en discussion.

**Annexe A**  
**Liste des participants au Colloque ÉSF**

**Employés FPGL**

Dominique Choquette  
Sylvain Sicotte  
François Gérin-Lajoie  
Nancy Turcotte  
Sylvie Audet  
Josée Lafleur  
Romain Renoux  
Mireille Daoud  
Daniel Macris

**ÉSF**

Danielle Rochon  
Mireille Noel  
Marie-Françoise Joly  
Pauline Poulin  
Thérèse Huot  
Claude Samson  
Jean-Luc Lord  
Monique Lamarche-Dewson  
Judith Bourke  
Laurette Simard  
Michel Jean-Baptiste  
Gilles Dumoulin  
Marie-Camille Latulippe  
Janine Pourny  
Jean-Guy Hamel  
Pauline Mercier  
Gaétan Lachance  
Carole Rasmussen  
Janine Munger

**ÉSF (suite)**

Muriel Murray  
Annick Sohi  
Louise Lamarre  
Marie-Ève Claveau  
Vivian Corrêa  
Éloïk Gaulin-Proulx  
Geneviève Labadie

**Plénière**

Guy Lessard  
Lucille Boivin  
Mohamed Bengoua  
Francine Nolin  
Réginald Martel  
Huguette Beaudoin  
Jean-Guy Desrochers  
Huguette Proulx  
Suzanne Daoust  
Carole Martin

**Hommage et cocktail**

Rodrigue Dionne  
Gérard Côté  
Michel Chaurette  
Francisco Quiazua  
Richard Langlois  
André Bertrand  
Francine Lemieux  
Myriam Paquette-Côté

**Total : 44 personnes**

**ANNEXE B**  
**Programme de la journée**

**Colloque *Éducateurs sans frontières***

23 février 2006

Lieu : Organisation internationale d'aviation civile (OACI)

9h à 10h :	Accueil, croissants et café <u>Lieu : Salle 15.70 A (15<sup>e</sup> étage)</u>
10h à 10h15 :	Présentation de la journée
10h15- 11h15 :	Ateliers
11h20-12h20 :	Ateliers
12h30 à 14h30 :	Dîner et détente <u>Lieu : cafétéria de OACI (5<sup>e</sup> étage)</u>
14h30 à 16h45 :	Plénière <u>Lieu : Salle A du Salon des délégués (3<sup>e</sup> étage)</u>
16h45-17h :	Pause
17h-17h10 :	Hommage <u>Lieu : au Salon des Délégués (3<sup>e</sup> étage)</u>
17h10-19h :	Cocktail et amuse-gueules